

la tempête



pièce écrite
au plateau à partir
du roman *Rodez-Mexico*
de **Julien Villa**
mise en scène
Julien Villa



Rodez-Mexico

Représentations

du 31 mars au 23 avril 2023

salle Copi

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

durée 2 h

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr

T 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

et Laureen Bonnet

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 4), puis bus 112 ou

navette Cartoucherie

La Propagande Asiatique

production/diffusion

Bureau L'œil écoute – Mara Teboul

– T 06 03 55 00 87 –

mara.teboul@gmail.com

Élise Bernard – T 06 84 51 14 01

elise.bernard@loeilecoute.eu

Rodez - Mexico

pièce écrite au plateau à partir
du roman Rodez-Mexico de **Julien Villa**
mise en scène **Julien Villa**

avec

Vincent Arot

Laurent Barbot

Tristan Ikor

Clémence Jeanguillaume

Damien Mongin

Renaud Triffault

Noémie Zurletti



collaboration à l'écriture du roman

Vincent Arot

dramaturgie **Samuel Vittoz**

scénographie **Laurent Tixador**

vidéo, lumières **Gaëtan Veber**

composition musicale **Tristan Ikor,**

Clémence Jeanguillaume

régie générale, régie son **Raphaël Joly**

production La Propagande Asiatique; en coproduction avec le Théâtre de Lorient – CDN, La Comédie de Caen – CDN de Normandie, l'Empreinte – scène nationale Brive-Tulle, la compagnie Vous êtes ici, le Melkior Théâtre – La Gare Mondiale, l'agence culturelle départementale Dordogne-Périgord dans le cadre des résidences d'artistes territorialisées, le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin; avec l'aide de la DRAC Nouvelle Aquitaine, de l'OARA Nouvelle Aquitaine; avec le soutien de la Maison Forte de Monbalen; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et est soutenu par la ville de Paris.

Simple jardinier communal à Rodez, Marco décide un beau jour d'occuper le rond-point en face de chez lui en signe de protestation contre la démolition prochaine de son pavillon, dernier vestige au milieu de la zone industrielle. Très vite le glissement opère du rêve à la réalité pour cet apprenti lecteur de Marx. Nouveau guérillero zapatiste dans son pavillon devenu « la realidad », Marco Jublovski n'est autre que le sous-commandant de Rodez. Le voilà parti en croisade, affublé d'un passe-montagne, armé d'un « fusil à cauchemar » pour combattre la fausseté du monde avec sa bande de potes et son groupe d'anarco-mariachis. Le geste est fou mais comment faire autrement ?

Rodez-Mexico est le second volet du triptyque des *Don Quichotte(s)*, contes présentant des « chevaliers du réel », des « bouffons » arpentant chacun une époque dans l'histoire de la société occidentale capitaliste. Leur point commun : dénoncer la réalité telle qu'elle se présente à eux, et, contrairement au *Don Quichotte* de Cervantès, tenir leur obsession jusqu'au dernier souffle. Là où, *Philip K., ou la fille aux cheveux noirs*, Don Quichotte paranoïaque, soupçonnait le monde de faire de lui une simple fiction, Marco de Rodez, héros de ce nouvel opus, incarne une fiction pour combattre la « fausseté du monde » tel un Don Quichotte mythomane.

Pour suivre les tribulations de Marco, ce jardinier devenu révolutionnaire, nous avons littéralement plongé dans la mythomanie révolutionnaire sur les traces de Villa et Zapata jusqu'au sous-commandant insurgé Marcos.

La marche comme moteur créatif

En avril 2021 s'est tenue la première étape de création du spectacle *Rodez-Mexico* sous la forme de répétitions « marchées », entre Monbalen, Cancon-Villeréal et Bergerac. Ces marches zapatistes ont hanté pendant quinze jours des territoires aussi divers que La Maison Forte de Monbalen (point de départ de la marche) ou la zone industrielle et commerciale

de Bergerac. Le sous-commandant Marco de Rodez a arpenté la région avec ses camarades, « à la recherche du peuple mexicain ». Nous avons alors mis en action une des trames principales de la fiction. Le travail de répétition ainsi mis en mouvement s'est articulé autour de rencontres et d'improvisations *in situ*. Nous avons cherché à faire dialoguer la fiction de la pièce avec le réel des territoires arpentés.

Aujourd'hui, il s'agit de créer le spectacle en « boîte noire » et Laurent Tixador, scénographe et artiste contemporain, poursuit ici ses obsessions de « dépollution », en construisant un décor fait uniquement de chutes de bois et de déchets en plastique. Sur le plateau, comme lors des marches, les musiciens Clémence Jeanguillaume et Tristan Ikor, tels deux anarco-mariachis, accompagnent en *live* et à vue le spectacle. Mais une fois la création passée, et le conte écrit dans toute sa précision, nous sommes déjà prêts à le « décréer » en reprenant nos marches, ou en adaptant la forme, sans décor ni création lumière préconçus, dans une friche, un champ, ou un autre lieu non théâtral à la beauté et l'histoire uniques : une ou plusieurs « realidad » éphémères. Une manière pour nous de questionner cette « décentralisation » dont nous avons tant entendu parler en idées et si peu aperçu en actes.

Julien Villa

Échos

« Chevaliers, vivez en rêvant et rêvez en vivant ! »

Don Quichotte de la Manche,

Miguel de Cervantes

« Il n'y aura donc pas de maison-musée ou de plaques de métal là où je suis né et où j'ai grandi. Il n'y aura pas non plus quelqu'un vivant d'avoir été le sous-commandant Marcos. Son nom et sa charge ne seront pas donnés en héritage. Il n'y aura pas de voyages tous frais payés pour donner des conférences à l'étranger. Il n'y aura pas de transfert, ni de soins dans des hôpitaux luxueux. Il n'y aura ni veuve ni héritiers ou héritières. Il n'y aura pas de funérailles, ni d'honneurs, ni de statues, ni de musées, ni de prix, ni rien de ce que le système fait pour promouvoir le culte de l'individu et pour déprécier le collectif. Le personnage a été créé, et maintenant, nous, ses créateurs, hommes et femmes zapatistes, le détruisons. Celui qui comprend cette leçon donnée par nos compañeros et compañeras, aura compris l'un des fondements du zapatisme. Et ce qui ces dernières années devait arriver arriva. Nous avons alors vu que le bouffon, le personnage, l'hologramme donc, n'était plus nécessaire. »

Extrait du dernier communiqué
du sous-commandant insurgé Marcos

« Il est plus facile de retourner le monde que d'apprendre à marcher sur la tête. »

Sous-commandant insurgé Marcos

« La terre libre, la terre gratuite pour tous, la terre sans surveillants et sans maîtres. »

Emilio Zapata

« Quand je suis quelque part, comme ici, où il y a Internet, je me connecte et je lis et je regarde tout. Mais, en littérature, je lis surtout du théâtre, les pièces de Brecht, des romans et les classiques comme Cervantès. Le meilleur livre de théorie politique est L'Ingénieur Hidalgo don Quichotte de la Manche. »

Entretien avec le sous-commandant insurgé
Marcos, Raymundo Reynoso



« MARCO. – J'ai un secret. Nous ne sommes pas ici, *compadre*. Tout cela n'était qu'un piège. En vérité, c'est une guerre à *muerte* entre deux *realidades*. Je ne suis pas Marco Jublovski. Tu n'es pas Vincent Bousquet. Et nous rampons avec tous les opprimés dans la boue de la jungle *Lacandona*. »



Julien Villa

Formé au conservatoire du 5^e arrondissement de Paris, puis au Conservatoire supérieur national d'Art dramatique, il joue au théâtre pour Guillaume Lévêque, Christophe Rauck, Jean-Paul Wenzel, Philippe Adrien, Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, Clément Poirée, Samuel Vittoz, Jeanne Candel et Sylvain Creuzevault qu'il rejoint sur la création *Le Capital et son singe*. En 2016, il crée *J'ai dans mon cœur un General Motors*. En 2017, il rejoint Lazare et la compagnie Vita Nova pour la création de *Sombre Rivière*, puis *Je m'appelle Ismaël* en 2019. Il poursuit la tournée du *Capital et son singe* dans sa nouvelle forme renommée *Banquet Capital*. Il écrit et met en scène *Philip K. ou la fille aux cheveux noirs*, repris en 2020 au Théâtre de la Tempête. Très proche, depuis plus de dix ans de Sylvain Creuzevault, de Jeanne Candel et de Samuel Vittoz, il se passionne pour l'écriture au plateau qu'il considère comme essentiel dans une optique d'écriture par le jeu, mettant l'acteur et l'auteur simultanément sur la même scène et visant à une non-séparation à travers un processus d'écriture réclamant tout à la fois un matériau historique, poétique et vivant.

Vincent Arot

Il se forme auprès de Pascal Parsat, Farid Paya, Jean-Marc Eder, François Ha Van et Vincent Rouche, puis joue au théâtre pour Guillaume Lévêque, Sylvain Creuzevault, Samuel Vittoz, Damien Houssier, Adrien Lamande, Renaud Triffault et Julien Villa. De 2007 à 2011, il travaille comme assistant et dramaturge d'Adrien Lamande. En 2012, il coécrit et joue dans *Les Barbares* avec le Théâtre Pôle Nord. En 2013, il rejoint Sylvain Creuzevault pour *Le Capital et son singe*. Depuis 2012, il collabore à l'écriture et joue avec Julien Villa. Ensemble, ils préparent *J'ai dans mon cœur un General Motors*, puis *Philip K. ou la fille aux cheveux noirs*. Pour ce spectacle, ils sont Lauréats 2017 du programme Hors les murs de l'Institut français. Depuis 2016, il mène un travail de transmission auprès de collégiens et lycéens. En 2019, il codirige la Troupe Avenir du Théâtre national de Strasbourg avec l'actrice Thalia Otmanetelba autour du texte de Michel Simonot *Delta Charlie Delta*.

Laurent Barbot

Titulaire d'une licence d'études théâtrales à l'université Paris 3, il est musicien et comédien du collectif du K et joue sous la direction de Simon Falguières. Il joue pour Julien Villa dans *J'ai dans mon cœur un General Motors* et *Philip K. ou la fille aux cheveux noirs*. Il crée une performance intitulée *Carné* où il conte ses poèmes, puis écrit et met en scène *Cul boutique*.

Tristan Ikor

Après une formation classique en saxophone et percussions, il choisit de développer son propre univers musical en autodidacte. Depuis plus de 15 ans, il mène de nombreux projets musicaux (*Azil, UMA, Aika, NOii, Prùno, Ex Situ...*) et participe à des groupes aux univers très différents (Radio-phonium, autour de l'écoute binaurale, ONsemble, musique électronique contemporaine, Qwat?, quatuor de percussions expérimental, Chernobilly boogie, boogie mutant...). Il donne de nombreux concerts d'improvisation en son nom propre et avec Soizic Lebrat, Simon Henocq, Julien Ottavi, Philippe Foch, Emmanuel Scarpa, Fred Roudet, Emily Tissot, Sylvain Didou... Il compose et joue également pour le théâtre, le cinéma ou la danse.

Clémence Jeanguillaume

Diplôme d'État en danse contemporaine passé, elle apprend la musique et compose pour le spectacle vivant (*Le Procès de Philip K* de Julien Villa) et le cinéma (*Vanity Fair, Le Bal des actrices*). Au théâtre, elle joue dans *J'ai dans mon cœur un Général Motors* de Julien Villa et dans *Banquet Capital* de Sylvain Creuzevault. En 2018, c'est en qualité d'auteure, compositrice et interprète qu'elle sort son premier album/spectacle *Racar* sous le pseudonyme de Katchakine. Aujourd'hui, c'est aux côtés de Lionel Dray qu'elle crée la musique et joue dans *Ainsi la bagarre*.

Damien Mongin

À sa sortie du Conservatoire national d'Art dramatique de Paris en 2005, il met en scène et joue dans les premières créations du collectif D'ores et déjà (*Visage le feu, La Corde, Fœtus, Baal*) dirigé par Sylvain Creuzevault. En 2008, il s'installe en Ardèche, et fonde avec Lise Maussion le Théâtre Pôle Nord pour écrire et jouer leurs spectacles (*Sandrine, Chacal, Les Barbares, L'Ogre et l'enfant, Chantal dans les étoiles*) et mener des stages de recherche. Ils participent à de nombreuses éditions du Festival à Villeréal. En 2016, il retrouve Lionel Gonzalez et Gina Calinoiu dans leurs spectacles *Demain tout sera fini* d'après Dostoïevski et *Les Analphabètes* d'après Bergman.

Renaud Triffault

Formé au Cours Florent et dans plusieurs conservatoires parisiens, il intègre l'EPSAD, puis la Comédie-Française en tant qu'élève stagiaire, puis artiste auxiliaire. Il joue alors pour Muriel Mayette, Catherine Hiegel, Jacques Lassalle, Alain Françon, Alferdo Arias. Entre 2011 et 2018, il participe aux créations collectives de Lara Marcou, Marie Clavaguera-Pratx, Iris Trystam, Camille Pélicier et travaille auprès de Jacques Vincey, Jean-Michel Rabeux et Alain Françon. Ces dernières années, il collabore avec Julien Guyomard dans *Brèves du Futur, Syndrome U*, Marie Clavaguera-Pratx dans *Prologue*, puis rejoint Julien Villa pour *Rodez-Mexico*.

Noémie Zurletti

Formée au conservatoire du 18^e arrondissement de Paris, puis au Conservatoire supérieur d'Art dramatique de Liège en Belgique en 2014, elle joue dans *Le Capital et son singe* mis en scène par Sylvain Creuzevault, puis dans *Banquet Capital* en 2019. En 2016, elle joue dans *J'ai dans mon cœur un General Motors* mis en scène par Julien Villa. En 2017, elle met en scène *Que la peste soit* au Festival de Villeréal et au Festival Situ. En 2019, elle retrouve Julien Villa pour la création de *Philip K ou La fille aux cheveux noirs*. Elle joue dans *ADN* de Denis Kelly avec la compagnie Plateau k et dans *Quelques rêves oubliés* d'Oriza Hirata avec le collectif Ersatz au Festival Émulation à Liège.



